

La vue de ces remises à aucune distance produisait le plus beau coup d'œil ; tout, en un mot, offrait un aspect des plus agréables et une apparence unique. Quand aux différents instrumens d'agriculture, nous pouvons dire sans crainte qu'on n'a jamais vu auparavant un plus grand étalage de génie et de talens. Il y avait par exemple près de cinquante échantillons de différentes espèces de charettes, audessus de soixante instrumens pour couper la menue paille, le foin et la paille, différentes espèces de barates et de presses à fromage, environ trente ou quarante espèces de machines à écraser, près de cent différents semoirs, trente ou quarante espèces de herses, et des charrues à les compter par centaines. Venaient ensuite les pompes, les râteliers, les rouleaux, les scarificateurs, les machines à semer, les engins à vapeur, les auges, les roues, les machines à peser, à vannier, à préparer, et autres machines et instrumens d'agriculture à l'infini ; au point qu'on se serait perdu avant de parcourir la moitié seulement de cette exhibition extraordinaire, ou de comprendre la cinquantième partie des inventions ingénieuses que l'on soumettait à l'examen public. Les juges, comme on se l'imaginera sans doute, dont la décision a plu à tout le monde, avaient une tâche des plus pénible à remplir ; mais, nous sommes heureux de le dire, on a rendu justice à chacun de la manière la plus impartiale.

Quand aux nouveautés de cette exhibition, il y en avait peu qui méritassent aucune observation particulière. Il y a cependant un fait qui mérite, à cette époque, une attention particulière, nous voulons parler des améliorations apparentes que l'on a faites dans les machines à égoutter. Les prix réduits auxquels, proportion gardée, on peut se procurer maintenant ces tuiles, devront être d'un grand avantage pour la masse des agriculteurs ; tout en facilitant la culture de terres qu'on ne pourrait peut-être jamais labourer autrement ; et en augmentant par là la culture du sol. Quoiqu'il y en eut d'autres dans la cour qui fussent très recommandables, celle qui était construite de la manière la plus simple est celle qui fut produite par les Messrs. Ransome, de Ipswich, et à qui l'on décerna une médaille d'argent et £10. Nous ne pouvons trop recommander cette machine faite par la main d'homme, car elle est assurément une des plus uniques et des plus utiles que nous ayons jamais vu. Elle est de l'invention de Mr. Etheridge. La présence des visiteurs dans cette partie de la Cour aujourd'hui n'était pas très nombreuse, eu égard à

L'EXHIBITION PUBLIQUE DE LA MANUFACTURE DES INSTRUMENS.

qui devait avoir lieu sur la ferme de Mr. C. Cator, de Swathling, où se trouvait concentré l'attraction ; toutes les voitures étaient employées pour transporter le monde en cet endroit, le chemin depuis Southampton jusqu'au lieu de l'exhibition étant littéralement couvert de voitures, &c., qui menaient les curieux et les intéressés au lieu de la destination situé à environ quatre milles de Southampton. On estime qu'il y avait audessus de dix mille personnes présentes à cette exhibition.

Les juges en cette occasion se conduisirent de la manière la plus impartiale et la plus satisfaisante pour le public.

L'endroit choisi était une plaine d'une étendue considérable, une prairie de très, voisine d'un chemin de fer. La terre n'était pas en bon ordre pour y travailler, étant extraordinairement dure par suite d'une longue sécheresse. A midi précis, le concours des charrues commença. On mit en mouvement seize charrues, parmi lesquelles se trouvaient deux échan-

tilons de charrues américaines présentées par le professeur Colman. Le contraste entre l'ouvrage de ces charrues d'outre mer et les charrues anglaises était des plus frappant, et refutait de la manière la plus parfaite les remarques de félicitation personnelle de Daniel Webster qui, à son retour d'Angleterre, avança qu'il n'y avait rencontré aucun instrument digne de comparaison avec ceux de l'Amérique. Nous avons examiné particulièrement l'ouvrage de ces charrues ; et, comparées avec les côtés mis de la charrue anglaise, qui paraissaient comme faits au rabot, elles nous ont paru communes, dures et irrégulières. L'ouvrage des charrues en concours, aux deux exceptions près dont nous venons de parler, était généralement bon, surtout si l'on considère l'état de la terre. Parmi ces charrues était un nouvel instrument, fait par les Messrs. A. Ransome, ayant un devant mobile, ajusté au bout du soc afin de saisir plus ou moins la terre, ou de l'incliner plus ou moins latéralement vers la terre. Cette charrue remporta un prix de dix louis et une médaille d'argent, en concourant avec les autres comme charrue pour la terre pesante ; et remporta aussi un prix de dix louis avec une médaille d'argent en concourant avec les charrues pour la terre légère. Il y avait aussi en fait de charrue un autre instrument de la même fabrique dont la forme particulière consiste en ce que le soc de cette charrue est destiné à creuser les fossés à quatre pouces et demi de profondeur, et neuf pouces de large, de manière à laisser l'angle de la tranche du fossé précisément à 42 degrés. Les meunes individus montrèrent une autre charrue que l'on avait préparée pour de la terre profonde et tenace et qui attira une grande approbation. La charrue à patente de M. Locock, aussi exhibée par les Messrs. Ransome, était une des meilleure machine qui fonctionnait très bien. Elle remporta un prix de £5. Les autres instrumens que l'on essaya étaient une charrue à deux roues pour pulvériser, inventée par M. Wm. Mason, pour travailler de la terre légère : une charrue à équilibre à une seule roue, par Messrs. Tasker et Fowle, venant des ouvrages de fer de Waterloo, Andover ; une charrue en fer à équilibre, par le comte de Ducie, qui remporta un prix de £5 à l'assemblée de la Société Royale d'Agriculture à Bristol. Une charrue travaillée en fer à deux roues, avec un soc à patente, par Messrs. Sanders, Williams et Taylor, de Bedford, conduite par deux chevaux. Une charrue à une roue par M. Hugh Carson, de Warminster ; une charrue à patente en fer, pour du sable et autre terre légère ; une charrue en fer, avec un timon et le devant en acier, inventée par Ransome, et fabriquée par Messrs. Sims et Brown, de Tollard Royal, dans le comté de Dorset ; une charrue à une roue, inventée par Messrs. Barratt, Exall et Andrews, de Reading, montée avec un soc tourné découvert pour labourer les terres argileuses et autres terres tenaces.

L'essai que l'on fit de ces instrumens fut assez bon. Vers la fin de l'exhibition, on essaya dans un champ voisin les autres instrumens sur la terre, consistant en semoirs, herses, machines à écraser les mottes de terre, et différents autres objets qui tous attirèrent l'attention générale. Cette exhibition étant finie, la foule des visiteurs se dirigea, en partie vers la cour aux instrumens, tandis que les autres s'en allèrent du côté de la ville par les chemins les plus convenables. Ce qui mit fin aux procédés du jour.

CULTURE ET PREPARATION DU LIN.

MANIERE DE LES ARCLER:—Sarcler le lin aussitôt qu'il a atteint quelques pouces de hauteur, et qu'on peut le distinguer facilement des mauvaises herbes. Une des grandes causes de la supériorité du lin étranger pro-